

JESSICA CHASTAIN

PETER SARSGAARD



MOSTRA INTERNAZIONALE  
D'ARTE CINEMATOGRAFICA  
LA BIENNALE DI VENEZIA 2023  
MEILLEUR ACTEUR

# MEMORY



METROPOLITAN FILMEXPORT PRESENTS THE TEOREMA IN COLLABORATION WITH HIGH FREQUENCY ENTERTAINMENT IN ASSOCIATION WITH SCREEN CAPITAL/SCREEN ONE MUBI CASE STUDY FILMS  
PRESENTS "MEMORY" WITH JESSICA CHASTAIN PETER SARSGAARD MERRITT WEVER BROOKE TIMBER ELSIE FISHER AND JOSH CHARLES ST JESSICA HARPER  
EXECUTIVE PRODUCERS SUSAN SHOPMAKER SONG JAVIER UMPIÉRREZ PRODUCERS OSCAR FIGUEROA JARA ET MICHEL FRANCO DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY YVES CAPE, AFC  
PRODUCED BY MICHEL FRANCO ERÉNDIRA NÚÑEZ LARIOS ALEX ORLOVSKY DUNCAN MONTGOMERY EDITOR MICHEL FRANCO  
PRODUCTION DESIGNER MOISES CHIVER COSTUME DESIGNER PAULA P. MANZANEDO EXECUTIVE PRODUCERS JACK SELBY PATRICIO RABUFFETTI TATIANA EMDEN PRODUCED BY JOYCE ZYLBERBERG RALPH HAIK MICHAEL WEBER JASON ROPELL EFE CAKAREL BOBBY ALLEN  
EXECUTIVE PRODUCERS MICHEL FRANCO ERÉNDIRA NÚÑEZ LARIOS ALEX ORLOVSKY DUNCAN MONTGOMERY EDITOR MICHEL FRANCO



THE MATCH FACTORY

HFE

TEOREMA

AU CINÉMA LE 29 MAI



MUBI



Allianz

**METROPOLITAN FILMEXPORT**

présente

une production TEOREMA

En collaboration avec HIGH FREQUENCY ENTERTAINMENT

En association avec SCREEN CAPITAL/SCREEN ONE MUBI CASE STUDY FILMS

Écrit et réalisé par **MICHEL FRANCO**

# MEMORY

Avec **JESSICA CHASTAIN**

**PETER SARSGAARD**

**BROOKE TIMBER**

**Durée : 1h42**

**Sortie nationale : 29 MAI 2024**

Vous pouvez télécharger les éléments de communication du film sur :

**[metrofilms.com](http://metrofilms.com)**

**Distribution :**

METROPOLITAN FILMEXPORT

29, rue Galilée - 75116 Paris

Tél. 01 56 59 23 25

[info@metropolitan-films.com](mailto:info@metropolitan-films.com)

**Relations presse :**

Laurence Granec - 06 07 49 16 49

Vanessa Fröchen - 06 07 98 52 47

[presse@granecoffice.com](mailto:presse@granecoffice.com)

# L'HISTOIRE

Sylvia (Jessica Chastain) mène une vie simple, structurée par sa fille, son travail et ses réunions des AA. Pourtant, ses retrouvailles avec Saul (Peter Sarsgaard) bouleversent leurs existences, réveillant des souvenirs douloureux que chacun avait enfouis jusque-là.

# ENTRETIEN AVEC MICHEL FRANCO

**Memory, votre huitième long métrage, se concentre sur deux personnages : Sylvia et Saul.**

J'avais cette idée initiale d'un homme qui suit une femme dans la rue, sans que je sache encore dans quel but, ni qui étaient ces personnages. Je pensais débiter-là un polar, sur le thème de la vengeance. Mon instinct était de me dire que lui se sent coupable et qu'elle a raison de s'inquiéter, et puis en discutant avec ma sœur, Victoria (avec qui Michel Franco a réalisé son deuxième long métrage, *A Los Ojos*), j'ai décidé de partir dans une autre direction, tout en continuant à m'interroger : pourquoi cette femme se rendrait-elle à une soirée d'anciens élèves du lycée, à laquelle elle n'a clairement aucune envie de participer, et lorsqu'elle s'en va, pourquoi quelqu'un la suit ?

**Sylvia ne paraît pas d'un abord très facile. Elle semble traumatisée, notamment dans sa manière d'appliquer une stricte routine dans son quotidien, comme une forme de thérapie.**

C'est une ancienne alcoolique, elle suit le « programme » et, en tant que travailleuse sociale, elle consacre sa vie à aider les autres, ce qu'on célèbre rarement. Tout donner aux autres, ce n'est pas naturel dans notre société, la plupart d'entre nous fait même le contraire. Quant à l'expression de dureté sur son visage, elle permet d'imaginer ce qu'elle a pu endurer, sans en dire trop. Sur ce point, je crois vraiment que le moins, c'est le plus, je fais confiance au public. Je ne veux pas lui dire ce qu'il doit ressentir. C'est plus cinématique que de tout expliquer et c'est plus réaliste aussi. Quand vous croisez quelqu'un comme elle dans la rue, vous vous dites : « Qu'est-ce qu'elle est désagréable ! », sans vous demander pourquoi et faire preuve de compassion. Sylvia est une bonne personne, même si la vie l'a maltraitée. C'est pourquoi elle est devenue une travailleuse sociale et c'est aussi la raison pour laquelle elle se ravise dans le parc et raccompagne Saul, après l'avoir livré à lui-même.

**On apprend très vite que Saul souffre de démence.**

Il est aux premiers stades de sa maladie, il est donc encore lucide et sa mémoire émotionnelle est intacte. J'ai un ami qui n'arrêtait pas de me parler de ses proches qui souffraient de démence, ça n'a pas influencé le scénario, mais plutôt mon intérêt pour ce sujet. Les personnes qui souffrent de démence sont plus nombreuses qu'on ne le pense, mais leurs proches n'en parlent pas. Perdre l'esprit, c'est ce qu'il y a de plus terrifiant pour moi. Est-ce que vous êtes encore vous-même, si vous ne savez plus qui vous êtes, si vous perdez la mémoire ?

### **Malgré leur condition, Sylvia et Saul se rapprochent.**

On n' imagine pas du tout que Sylvia veuille partager quoi que ce soit avec quelqu'un, y compris avec sa fille, qu'elle protège certes excessivement, mais à qui elle se confie peu. Il était donc très important que Saul paraisse doux et sympathique pour être capable d'entrer dans son univers, même si tout reste fragile. Je ne voulais pas d'un concept du genre « elle ne peut rien oublier, lui n'arrive pas à se souvenir », mais plutôt de deux personnages qui doivent relever un grand défi en raison de leur condition, mais aussi de la société et de leurs proches, qui leur intimement de rester chez eux et d'éviter les ennuis. Encore une fois, Sylvia ne veut faire courir aucun risque à sa fille, il lui est donc très difficile de rompre sa solitude. Ses souvenirs douloureux entravent son épanouissement et la raison pour laquelle sa relation avec Saul paraît réelle est qu'elle n'est pas prévisible.

### **La mémoire joue également des tours à Sylvia.**

Tout le monde se raconte des histoires, s'invente des souvenirs ou cède au déni, pour se protéger ou conserver un pouvoir sur les autres. Je ne voulais pas en faire une thèse psychologique. Le plus important, ce sont les sentiments et je voulais les privilégier. Je suis aussi obsédé par cette idée que l'enfer est pavé de bonnes intentions. Je l'ai développée dans plusieurs de mes films précédents. C'est tragique, mais c'est beaucoup plus intéressant que le mal à l'état pur. Parmi les proches de Sylvia et Saul, il y en a qui pensent vraiment agir pour leur bien, tout en les blessant avec condescendance.

### **Comparé à vos films précédents, Memory paraît tout de même un peu plus optimiste !**

J'ai toujours essayé de faire preuve de compassion envers mes personnages, même si mes films se concluent souvent de manière sombre. J'essaie d'en réaliser un par an, qui reflète mon état d'esprit, et quand j'ai écrit Memory, j'étais plus apaisé. Je ne me fais pas un plaisir de mettre le public mal à l'aise, même si on peut penser le contraire.

### **Vous restez aussi attentif à glisser dans le récit des éléments très significatifs. On pense à la photo de l'épouse de Saul, qui est rousse comme Sylvia, ou bien au tube de Procol Harum, A Whiter Shade of Pale, que Saul écoute en boucle.**

C'est une de mes chansons préférées. Elle est aussi très évocatrice et vous plonge immédiatement dans l'émotion, le sentiment de nostalgie et la mélancolie. Elle est basée sur une composition de Bach, qu'on entend également dans le film. C'est aussi une vieille chanson, donc on peut imaginer qu'elle a un lien avec le passé de Saul et puis on peut interpréter ses paroles de plusieurs façons.

**C'est votre troisième film en langue anglaise et vous restez fidèle à votre style de mise en scène : la caméra se tient à distance et sa position paraît choisie pour capter la scène entière, une longue prise à peine découpée, ce qui crée un suspens.**

C'est le cinquième film que je tourne avec Yves Cape comme directeur de la photographie, et je l'ai aussi monté, avec Oscar Figueroa Jara. Nous cherchons toujours l'approche la plus simple, en supprimant des dialogues au fur et à mesure, et nous tournons quasiment dans l'ordre chronologique. Pour autant, chaque projet a sa raison d'être et j'essaie toujours de surprendre le public.

**Couper le moins possible, est-ce laisser davantage de place au jeu des comédiens ?**

Jessica Chastain, qui interprète Sylvia, et Peter Sarsgaard, qui interprète Saul, ont lu le script, mais je me laisse la chance d'être surpris par eux. Je ne leur dis pas quoi faire exactement, je leur demande ce qu'ils en pensent. Si la prise est bonne, on la garde. On peut aussi faire vingt prises, si elles continuent de s'améliorer. Pour la scène de la réunion d'anciens élèves par exemple, dans le scénario, Saul regardait Sylvia depuis le dancefloor, et ça l'exaspérait, au point qu'elle s'en aille, le tout sous forme de champ/contrechamp. Peter Sarsgaard a suggéré de s'approcher plutôt d'elle, depuis le fond de la salle, et de commencer à lui parler. En réfléchissant, je me suis aperçu que son idée correspondait davantage à mon style de mise en scène, c'est-à-dire à un plan fixe, et à la vérité de cette scène : Sylvia est seule et mal à l'aise, comme lui. Il l'approche d'une manière amicale et le fait qu'elle soit mal à l'aise déclenche l'histoire. Jessica est arrivée sur le projet car son agent et le mien pensaient que nous pouvions nous entendre. Ils avaient raison, puisque nous avons déjà tourné un autre film ensemble. Jessica a parfaitement intégré la nécessité de tourner sans maquillage et de toujours porter les mêmes vêtements, qu'elle a d'ailleurs achetée elle-même dans un magasin discount. Sylvia ne veut séduire personne, elle a complètement éradiqué cet aspect-là de sa personnalité. C'est aussi Jessica qui a suggéré Peter Sarsgaard pour le rôle de Saul.

**Tout le film a-t-il été tourné à New York ?**

Oui. A l'exception de l'appartement de Sylvia, qui a été reconstitué dans une galerie d'art, avec l'idée de ce long couloir et ses pièces en enfilade, tous les décors sont naturels.

**Aviez-vous des références pour ce film ?**

Un seule : *Ainsi va l'amour* (Minnie and Moskowitz) de John Cassavetes, parce que c'est une love story entre deux quadragénaires, qui tombent amoureux presque comme des adolescents. J'aimerais que chaque spectateur se demande ce qui va bien pouvoir arriver à Sylvia et Saul.

# DEVANT LA CAMÉRA

## JESSICA CHASTAIN

Jessica Chastain a reçu de nombreuses récompenses pour ses impressionnantes performances devant la caméra et derrière la caméra en tant que productrice.

Elle a remporté l'Oscar de la meilleure actrice en 2022 pour son interprétation du rôle éponyme du film **DANS LES YEUX DE TAMMY FAYE**.

Elle a récemment joué avec Michael Shannon dans la série acclamée par la critique **GEORGE & TAMMY**. Elle a été récompensée en 2023 par le Screen Actors Guild Award.

Elle a également joué aux côtés d'Anne Hathaway dans le thriller psychologique **MOTHERS' INSTINCT**.

De retour à Broadway, pour la première fois depuis plus de dix ans, Jessica Chastain a joué dans l'exaltante reprise du classique du XIXème siècle d'Henrik Ibsen, **UNE MAISON DE POUPÉE** pour laquelle elle a été nommée aux Tony Award de la meilleure actrice dans une pièce.

En 2016, Jessica Chastain a créé Freckle Films, une société de production cinématographique et télévisuelle basée à New York. Outre **THE 355**, **DANS LES YEUX DE TAMMY FAYE**, **MOTHERS' INSTINCT** et **GEORGE & TAMMY**, Freckle Films développe actuellement une série, adaptation du roman **HIS & HERS** écrit par Alice Freeney ainsi que **THE SCHOOL FOR GOOD MOTHERS** écrit par Jessamine Chan.

## PETER SAARSGARD

Peter Saarsgard a joué dans la série **DOPESICK** diffusée sur Hulu, aux côtés de Michael Keaton, pour laquelle il a été nommé à l'Emmy du meilleur acteur dans un second rôle en 2022.

Il a joué dans le premier long métrage de Maggie Gyllenhaal, **THE LOST DAUGHTER**, aux côtés d'Olivia Colman, Dakota Johnson et Jessie Buckley.

Auparavant, il a joué dans **THE BATMAN** de Matt Reeves aux côtés de Robert Pattinson ainsi que dans **LE SURVIVANT** de Barry Levinson.

À la télévision, il a joué le rôle principal dans la série INTERROGATION et dans la dernière saison de THE KILLING.

Il a également joué dans APPARENCE TROMPEUSE pour Blumhouse, aux côtés de Joey King et sous la direction de Veena Sud. Peter a également joué dans JACKIE de Pablo Larrain, où il incarne Robert Kennedy aux côtés de Natalie Portman, ainsi que dans le remake de LES SEPT MERCENAIRES d'Antoine Fuqua, où il incarne le méchant "Bogue". Peter a également joué dans STRICTLY CRIMINAL de Scott Cooper, LE PRODIGE d'Ed Zwick et EXPERIMENTER dans lequel il incarne le célèbre psychologue social Stanley Milgram. Peter est surtout connu pour ses performances acclamées par la critique dans UNE ÉDUCATION, JARHEAD : LA FIN DE L'INNOCENCE, BOYS DON'T CRY et LE MYSTIFICATEUR.

Il sera à l'affiche du prochain film de Maggie Gyllenhaal, THE BRIDE! avec Jessie Buckley, Christian Bale et Annette Bening.



# DERRIÈRE LA CAMÉRA

## MICHEL FRANCO

Michel Franco est né en 1979 à Mexico et a contribué à mettre le cinéma mexicain sous les projecteurs du monde entier.

Il a écrit, réalisé et produit le film NOUVEL ORDRE (Grand Prix du Jury à la Mostra de Venise en 2020), CHRONIC (Prix du meilleur scénario au Festival de Cannes en 2015), LES FILLES D'AVRIL (Prix spécial du jury Un Certain regard au Festival de Cannes en 2017) et DESPUÉS DE LUCÍA (Prix spécial du jury Un Certain regard au Festival de Cannes 2012).

Parmi les films qu'il a produits, citons 600 MILES (réalisé par Gabriel Ripstein, Prix du meilleur premier film à Berlin en 2015) et LES AMANTS DE CARACAS (réalisé par Lorenzo Vigas, Lion d'Or à la Mostra de Venise en 2015).

## FILMOGRAPHIE

2023 MEMORY

2021 SUNDOWN

2020 NOUVEL ORDRE

2017 LES FILLES D'AVRIL

2015 CHRONIC

2013 A LOS OJOS (co-réalisé avec sa sœur, Victoria Franco)

2012 DESPUÉS DE LUCÍA

2009 DANIEL & ANA

# FICHE ARTISTIQUE

Sylvia..... Jessica Chastain  
Saul..... Peter Sarsgaard  
Anna..... Brooke Timber  
Olivia..... Merritt Wever  
Sara..... Elsie Fisher  
Samantha..... Jessica Harper  
Isaac..... Josh Charles

# FICHE TECHNIQUE

Écrit et réalisé par..... Michel Franco

Produit par..... Michel Franco

..... Eréndira Núñez Larios

..... Alex Orlovsky

.....Duncan Montgomery

Producteurs exécutifs.....Paula P. Manzanedo,  
Moises Chiver, Jack Selby, Patricio Rabuffetti, Tatiana Emden, Joyce Zylberberg,  
Ralph Haiek, Michael Weber, Efe Cakarel, Bobby Allen, Jason RopellArgillander

Photographie ..... Yves Cape

Décors ..... Claudio Ramírez Castelli

Montage ..... Oscar Figueroa Jara

.....Michel Franco

Musique .....Javier Umpiérrez

Costumes..... Gabriela Fernández